

Les dangers de la montagne... la montagne en danger ?

L'été va de nouveau attirer l'attention sur la haute montagne où, dans notre imaginaire ancestral, se côtoient le tragique et le sublime. Quelques événements plus ou moins dramatiques ne manqueront pas de mettre en vedette les dangers de l'alpinisme. Ils relanceront inévitablement la question de savoir s'il faut, un peu, beaucoup ou pas du tout, réglementer les pratiques dont la montagne est non seulement le lieu ou l'occasion, mais aussi un partenaire actif, un acteur.

On se souvient des avalanches tragiques de l'hiver 98-99 et des polémiques qu'elles ont provoquées. De tels drames suscitent une émotion d'autant plus forte qu'ils se produisent le plus souvent dans l'environnement et dans le temps des vacances. Ils apportent un cruel démenti aux rêves de liberté et de beauté dont notre société auréole les loisirs et que la publicité entretient sur fond de neige vierge, de cascades et de cimes étincelantes.

Pour la plupart de nos contemporains, l'accident y est à la fois insupportable et littéralement anormal ! Il est inconcevable que le bonheur des vacances et l'image attirante que nous tous en faisons puissent être tenus sous la menace de quelque mal que ce soit. Il faut conjurer le malheur et bannir son insoutenable éventualité !

Ainsi comprend-on les réactions de tous ceux, pratiquants ou non, qui voudraient que les dangers de la montagne soient écartés à tout prix et comme frappés d'interdiction. La sécurité ne devrait-elle pas être garantie en montagne, comme ailleurs ? C'est la question à laquelle les pouvoirs publics voudraient donner une réponse formelle. Elle met en cause les amateurs ou les professionnels de la poudreuse, du ski de montagne et de l'alpinisme. Cette question exige plus que de simples réactions et nous devons apporter, au nom des associations montagnardes qui nous l'ont demandé, une contribution à la réflexion commune, des observations et des avis.

Nous le ferons en parlant de trois aspects de la question posée : l'ambivalence de notre perception du risque, l'évaluation et la prévention des dangers en montagne, la priorité à donner à l'information et à la formation de ceux qui la fréquentent.

Daniel Taupin
Le 12 août 2003